

## La motivation chez les étudiants à l'université

Cédric Yahyaoui

De nos jours, on constate chez de nombreux étudiants une réelle démotivation quelque soit la discipline encourue. Ceci a des effets désastreux dans le monde étudiant ayant pour conséquences l'inintérêt des cours d'une part mais aussi l'abandon des études d'autre part. Mais pas seulement, le monde enseignant n'est également pas épargné avec des enseignants se remettant de plus en plus en question et des cas de dépression de plus en plus soulignés. Il est tant de tirer la sonnette d'alarme, d'attirer les pouvoirs publics et de s'interroger sur ce problème afin d'entrevoir une ou des solutions à moyen terme. Cette démotivation ne se manifeste malheureusement pas qu'uniquement au Japon. De nombreux chercheurs se sont attelés à la tâche et de nombreux travaux ont été publiés. Dans un premier temps, nous allons voir les facteurs influençant la motivation des étudiants. Et dans un second temps, les moyens à user pour y remédier.



### I. Les facteurs influençant la motivation à l'université.

Tous les spécialistes s'engagent à le dire (Wang, Haertel, et Walberg, 1993) : la motivation est un des facteurs clés de la réussite. En effet, les étudiants arrivent en cours avec tous leurs sens en éveil pour capter les points importants.

Leur attention et leur écoute sont plus importantes que les étudiants qui viennent "en touriste".

La motivation entraîne chez les étudiants la recherche des meilleures stratégies d'apprentissage. Ce qui peut entraîner un intérêt pour d'autres sujets d'étude en dehors de leur programme. La motivation en poche, les étudiants gagnent en confiance et découvrent également le plaisir d'apprendre.

Il faut dans un premier temps faire " la distinction entre les buts de maîtrise (le désir d'apprendre ou de progresser) et les buts de performance (le désir de se montrer plus performant que les autres, être meilleur) " (Céline Darnon , CNRS) . L'université a pour but l'apprentissage et non la compétition.

Cependant pour une grande majorité d'étudiants avoir de bonnes notes et être bien classé reste la préoccupation principale. La faute à notre société où ce critère prend de l'importance pour l'obtention d'un poste dans une grande entreprise et la future carrière de l'étudiant. Ce qui implique que " pour réussir à l'université " aujourd'hui, il faut apprendre d'une part mais aussi réussir mieux que les autres d'autre part.

Des chercheurs ont demandé à des étudiants de répondre à un questionnaire ; ceci afin de connaître leur stratégie d'auto-présentation. Les résultats sont les suivants :

- lorsque les étudiants recherchent la sympathie des enseignants, ils se disent motivés par la maîtrise.
- lorsque qu'ils recherchent la compétence aux yeux de leurs enseignants, ils sont bien sûr animés par des buts de maîtrise mais aussi de performance.

Dans une autre étude, ses chercheurs ont demandé aux étudiants de juger un autre étudiant en estimant dans quelle mesure il avait des chances de se faire apprécier de ses enseignants et de réussir son cursus universitaire. Il en ressort que les étudiants adoptant " la stratégie de maîtrise " avaient plus de chance d'être appréciés de leurs enseignants et de réussir à l'université alors que ceux adoptant la " stratégie de performance " avaient moins de chance d'être appréciés mais plus de chance de réussir que les autres étudiants.

Les résultats de ces études montrent que chercher à être meilleur que les autres est vu comme un indicateur de réussite à l'université.

Ainsi, si nous voulons encourager les étudiants à ne pas rechercher les performances, nous devons remettre en question " la structure éducative des universités " ayant pour fonction la sélection et qui pousse les étudiants à la compétition. La fonction principale de l'université qui est l'apprentissage s'en trouve chamboulée.

Un spécialiste canadien de l'éducation, Rolland Viau, s'est penché sur cette problématique. Selon ces propos, la démotivation des étudiants à l'université se manifeste de deux façons :

- Les étudiants sont démotivés dès le départ car ils ne trouvent aucun intérêt à la matière étudiée.

- ils deviennent démotivés au cours de leur apprentissage. La faute, aux activités que leurs enseignants leur proposent.

Comme je l'ai mentionné en introduction, ceci a pour effet l'échec de l'étudiant et dans le pire des cas son abandon. Rien qu'en France, il en ressort qu'en première année universitaire, la moitié des étudiants sont en échec.

Les travaux de M.Viau ont porté sur " la dynamique motivationnelle " qui anime les étudiants. Cette enquête a été menée à l'automne 2000 (Viau et Bouchard, 2000) à l'Université de **Sherbrooke**(1) auprès de 4400 étudiants.

(1)Bédard, D., Viau R. et Joly, J. (en préparation). *Rapport sur le profil d'apprentissage des étudiantes et des étudiants universitaires de l'Université de Sherbrooke*

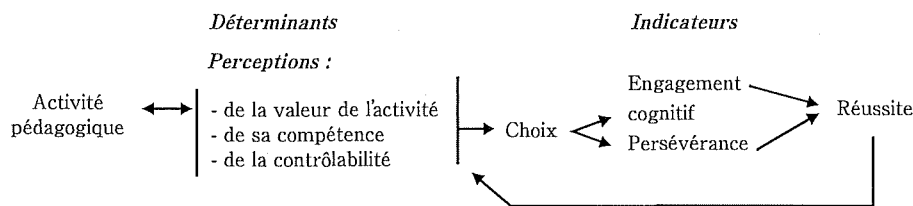
**Tableau 1:** La motivation générale des étudiants de premier cycle à suivre leurs cours et leur degré de motivation à étudier pour un examen et à accomplir des activités en classe

Type d'activité	Degré de motivation (sur 5)	Anova
Motivation générale à suivre leurs cours (n=3934)	3,71	F=1702,34 p<0,001
Étude pour un examen (n=3934)	2,97	
Activités en classe (n=393)	4,08	
<b>Comparaison des activités en classe</b>		
A. Étude de cas (n=697) (Analyse en classe d'une situation se rapprochant de la réalité)	4,13	F=41,12 p<0,001
B. Apprentissage par problème (n=854) (Recherche de notions théoriques nécessaires à la compréhension d'un problème et éventuellement à sa résolution)	4,03	D<E<A<C D<B<C
C. Apprentissage par projet (n=1243) (Réalisation d'un projet d'équipe qui comporte les mêmes étapes et les mêmes contraintes que dans la vie professionnelle)	4,28	F=41,12 p<0,001
D. Séminaire de lecture (n=275) (Préparation d'un compte rendu de lectures et présentation à des collègues)	3,57	
E. Atelier (n=1105) (Rencontre d'équipes après un exposé du professeur afin d'effectuer des exercices ou des travaux portant sur les notions étudiées pendant le cours)	4,01	D<E<A<C D<B<C

Les résultats de ce tableau nous montrent bien que la motivation des étudiants varie en fonction des activités qui leur sont proposées.

Si nous désirons améliorer l'enseignement et diminuer l'abandon des étudiants à l'université, il est donc nécessaire de se focaliser sur la dynamique motivationnelle qui anime les étudiants.

Voici un schéma (Viau, 1998) qui résume au mieux cette dynamique.



D'après l'idée de Rolland Viau, " Cette dynamique prend principalement son origine dans trois perceptions qu'un étudiant a de l'activité pédagogique qui lui est proposée :

- a) **la perception qu'il a de la valeur de l'activité** : le jugement qu'un étudiant porte sur l'intérêt et l'utilité d'une activité pédagogique en fonction des buts qu'il poursuit (Eccles, Wigfield, et Schiefele, 1998) ;
- b) **la perception qu'il a de sa compétence** : la perception qu'il a de lui-même et par laquelle il évalue sa capacité à accomplir de manière adéquate une activité qu'il n'est pas certain de réussir (Pajares, 1996 ; Bandura, 1986) ;
- c) **la perception qu'il a de la contrôlabilité** : le sentiment de contrôle qu'il exerce sur le déroulement d'une activité et sur ses conséquences (Viau, 1998). "

Si ces perceptions sont élevées, alors l'étudiant sera motivé. Elles influencent **trois comportements d'apprentissage** :

- l'engagement cognitif : c'est le degré d'effort mental utilisé durant l'exécution d'une activité d'apprentissage (Salomon, 1983).
- **la persévérance** (le temps consacré).
- **la performance** (les résultats obtenus)

## La motivation chez les étudiants à l'université

Le tableau ci dessous nous montre les résultats des données relatives aux trois perceptions (enquête réalisée auprès des étudiants de l'Université de Sherbrooke).

**Tableau II:** Perceptions des étudiants du premier cycle (N= 4446) à l'égard de trois situations d'enseignement et d'apprentissage.

Déterminants de la dynamique motivationnelle	Activités d'apprentissage (1) (sur 5)	étude pour examen	Exposés donnés par le professeur	F P
Perception de la valeur de l'activité	3,93	3,78	3,81	F=87,91 p< 0,001
Perception de la compétence à apprendre par cette activité	4,30	4,23	4,22	F=70,59 p< 0,001
Perception de la contrôlabilité sur le déroulement	3,52	3,50	2,81	F=1242,23 p< 0,001

(1) l'approche par projet, les études de cas, les ateliers, les séminaires de lecture, etc.

On constate donc que le niveau des perceptions est le plus élevé face aux activités en classe où les étudiants sont les plus actifs.

Afin d'éveiller davantage l'intérêt des étudiants aux exposés donnés par le professeur, il a été demandé à ce dernier de suivre le canevas suivant :

- Présenter le plan de cours (p. ex. sous forme de questions ou sous forme d'objectifs)
- Faire un rappel des notions apprises au cours précédent
- Commencer son exposé par une anecdote ou un problème à solutionner pour éveiller l'intérêt et la curiosité des étudiants
- Avant d'expliquer un concept ou un phénomène, faire appel à leurs connaissances antérieures en les interrogeant pour savoir comment ils se l'expliquent à eux mêmes
- Illustrer les relations entre des concepts par des schémas, des tableaux ou des dessins
- Donner des exemples issus du quotidien ou des intérêts des étudiants
- Demander de proposer eux mêmes des exemples qui soient tirés de leur quotidien

- Faire des analogies ou des métaphores avec des domaines qui les intéressent
- S'offrir comme modèle en faisant devant eux chaque étape qui leur est demandé de franchir dans les travaux et exercices
- Utiliser différents moyens pour enseigner (supports audiovisuels, objets en trois dimensions, etc.)

Une autre étude publiée par Amaury Daele rend compte des éléments à l'origine de la démotivation des étudiants.

Les étudiants peuvent se démotiver pour plusieurs raisons plus ou moins subjectives (Daele, 2013):

- Perception floue de l'utilité de l'enseignement qu'ils/elles suivent. Ceci est d'autant plus vrai pour les langues étrangères qui sont perçues chez les étudiants japonais comme sans intérêt hormis l'anglais ; le Japon étant probablement d'un point de vue historique dépendant politiquement et économiquement des Etats-Unis.
- Enseignements paraissant trop complexes ou trop théoriques par rapport à leurs connaissances préalables ou par rapport à leurs projets professionnels.
- Conceptions des étudiants à propos de leurs apprentissages. Certains considèrent qu'apprendre à l'université est une activité passive dans laquelle il faut peu s'impliquer. On constate cela notamment au Japon où on dénote de nombreux cas d'étudiants en situation d'assoupissement ; le plus grand effort ayant été fourni durant les examens d'entrée aux universités. Il serait bien de faire changer ces conceptions auprès des étudiants. Ceci implique donc les autorités gouvernementales à y prendre partie.
- Sentiment que les attentes, questions ou intérêts personnels sont peu pris en compte dans l'enseignement.
- Impression de redondance ou de monotonie entre les enseignements.
- Mauvaise compréhension des consignes de travail ou de ce qui est attendu précisément par l'enseignant.
- Impression que les efforts fournis ne sont pas « récompensés » (par rapport aux notes d'examen ou aux crédits obtenus) ou ne conduisent pas à des apprentissages significatifs.

Amaury Daele propose une piste à suivre à " la reconquête de la motivation " chez les étudiants en respectant les éléments suivants :

- pour encourager la participation des étudiants en classe (par ex. organiser des activités variées où les étudiants peuvent participer directement ou indirectement, préparer les temps de parole des étudiants, etc.),
- pour leur donner des feed-backs motivants (par ex. centrer le feed-back sur des éléments concrets qu'ils peuvent modifier dans leurs travaux ou dans leur participation en classe, clarifier les critères d'évaluation de la participation, etc.),

- pour les encourager à développer leurs méthodes de travail (par ex. donner du feed-back sur les présentations orales en classe, donner au début de l'année de courts travaux écrits puis plus conséquents, etc.),
- pour les impliquer davantage dans les enseignements (par ex. leur laisser la possibilité de poser des choix personnels sur les thèmes de travail, leur permettre de s'impliquer selon différentes formes de participation, leur laisser la possibilité de proposer des thèmes de discussion ou d'animer eux/elles-mêmes des discussions, etc.),

En conclusion, il est important que les enseignants se focalisent sur la dynamique motivationnelle des étudiants afin de proposer au mieux un cours qui pourra influencer le niveau des trois perceptions (valeur, compétence et contrôlabilité) qui sont les facteurs clés de la motivation et donc de la réussite chez les étudiants. Je tiens également à souligner que les autorités ont également une part de responsabilités dans cette problématique et qu'il nous faudrait mieux définir l'intérêt, dans la vie post-universitaire, des enseignements proposés.

**Références :**

Darnon, C., Dompnier, B., Delmas, F., Pulfrey, C., & Butera, F. (in press). *Achievement goal promotion at the university: Social desirability and social utility of mastery and performance goals*. *Journal of Personality and Social Psychology*.

Cabral, A., Viau, R., Bédard, D., Bouchard, J., et Dubeau, A. (1997). *Stratégies de contextualisation et de motivation à l'apprentissage cognitif dans le cadre du cours GCI 310 –Mécanique des sols I*. Fonds d'innovation pédagogique, Vice-rectorat à l'enseignement, Université de Sherbrooke.

Deci, E. L., Vallerand, R. J., Pelletier, L. G., et Ryan, R. M. (1991). Motivation and education : the self-determination perspective. *Educational Psychologist*, 26, 325-346.

Eccles, J. S., Wigfield, A., et Schiefele, U. (1998). *Motivation to succeed*. In W. Damon (Ed.), *Handbook of Child Psychology* vol 3 ed., (pp. 1017-1095). New York: J. Wiley.

Louis, R., Viau, R. et Lefebvre, M. (1998). *Élaboration et validation d'un instrument de mesure de la motivation des élèves au regard du français, langue maternelle*. Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke.

Pageau, D. et Bujold, J. (2000).

*Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études.* premier volet: les programmes de Baccalauréat. Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle. Université du Québec, Octobre.

Pajares, F. (1996), Self-Efficacy beliefs in academic settings, *Review of Educational Research*, 66,543-578.

Salomon, G. (1983). The differential investment of mental effort in learning from different sources. *Educational Psychologist*, 18, 42-50.

Viau, R., et Bouchard, J. (2000). Validation d'un modèle de dynamique motivationnelle auprès d'élèves du secondaire. *Revue Canadienne de l'Éducation*, vol. 25 (1), 16-26.

Viau, R. (1994). *La motivation en contexte scolaire*. St-Laurent (Québec): Éditions du Renouveau Pédagogique.

Wang, M. C., Haertel, G. D., et Walberg, H. J. (1993). Toward a knowledge base for school learning. *Review of Educational Research*, 63(3), 249-294.

Amaury Daele, (2013). *La motivation des étudiants*. Pédagogie universitaire – Enseigner et apprendre en enseignement supérieur.